Quand les tambours, ont cessé de rouler Les clairons de sonner L'adjudant de gueuler Moi j'ai repris la route Moi j'ai repris la blanche et belle grande route Quand le soleil dans le ciel s'est pointé Ivre de liberté Sans savoir où aller Moi j'ai repris la route D'un petit pas léger Il y avait une gosse Qui gardait ses moutons Laridondon Pas fûtée mais précoce Un bien joli tendron L'air tendre et l'herbe verte Quelques banalités Laridondé La fille s'est offerte On s'est laissé glisser Quand ses parents ont crié au voleur Car j'avais pris le coeur De la fillette en pleur Moi j'ai repris la route Moi j'ai repris la blanche et belle grande route Quand les gendarmes ont cessé de chercher Et moi de me cacher Lorsque tout fut calmé Moi j'ai repris la route Mais je l'ai enlevée A Paris sur la Butte Où l'on s'est installés Laridondé Elle a fait la culbute Avec tout le quartier Quand j'étais en colère Elle m'ouvrait les bras Laridonda Il n'y avait rien à faire Elle ne compreniat pas Quand dans mes yeux les larmes ont perlé Quand ma vie fut brisée Et mon coeur dévasté Moi j'ai repris la route Moi j'ai repris la blanche et belle grande route Quand la caserne a ouvert ses battants Que j'ai vu grimaçant Mon amour d'adjudant Ca ne fait aucun doute Je me suis engagé Et j'ai reprisla route Dans les rangs de l'armée .